

## Mallette pédagogique

Un outil gratuit, vivant et ludique

### Sommaire :

<b>Introduction</b>	<b>p.2</b>
<b>Présentation de la mallette</b>	<b>p.2</b>
<b>L'Intervention / Contact</b>	<b>p.3</b>
<b>Liste des extraits</b>	<b>p.4</b>
<b>Textes du livret</b>	<b>p.5</b>



Une sensibilisation à la danse contemporaine en direction des collégiens et des lycéens à partir d'une démarche interactive qui consiste à proposer aux élèves de décrire un extrait de danse montrée grâce à des documents d'archives originaux.

*Cette conférence commentée, proposée par le CDC Toulouse et la DRAC Midi-Pyrénées, est diffusée sur le territoire national par les équipes du réseau des 9 Centres de Développement Chorégraphique.*

## Introduction

Après *Une histoire de la danse en dix dates* qui couvrait un siècle en mettant en exergue dix événements chorégraphiques inscrits dans l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle, cette nouvelle série se propose de donner quelques éléments d'une lecture partielle et subjective de l'actualité de la danse.

Traversée par des styles extrêmement différents qui prennent en compte l'évolution des autres domaines artistiques, notamment des arts plastiques, l'histoire que nous proposons ici ne fait pas l'économie de l'influence durable qu'ont exercée les deux artistes majeurs que furent Merce Cunningham et Pina Bausch. L'un activant l'exploration du mouvement comme seule source de la danse, et Pina Bausch, au contraire faisant de l'émotion le moteur du spectacle. Si ces deux références sont indispensables pour comprendre la danse actuelle, celle-ci est allée dans des directions inattendues et libres. La circulation des oeuvres et des artistes a conduit à des associations de genres inconcevables au siècle dernier. Le terme de métissage est sans doute celui qui caractérise le mieux ces dernières décennies. Association des genres, de la danse africaine à la danse classique ; toutes les danses se rencontrent à travers les continents. Mélange des disciplines, du théâtre, des arts plastiques, de la musique populaire, tout contribue à faire émerger une danse de plus en plus difficile à nommer et qui devient l'un des arts les plus vivants de ce début du XXI<sup>ème</sup> siècle. Le public s'en trouve parfois déstabilisé dans ses convictions, d'autant que le statut du corps évolue et que certains artistes le placent, nu comme une plaque sensible, au centre de leur recherche. L'objectif de cette brochure, associée à la présentation des extraits de films est bien de guider le spectateur et de le conduire à élargir sa perception d'une danse ouverte, généreuse qui s'échappe de ses cadres habituels pour inventer un art nouveau du mouvement, inscrit dans une société en pleine mutation.

Annie Bozzini - Directrice du CDC Toulouse / Midi-Pyrénées

## La mallette pédagogique : un film et son livret

Dans une démarche de sensibilisation à la danse et dans la recherche de nouveaux outils à la fois instructifs et ludiques en direction des jeunes publics, le CDC – Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse/Midi-Pyrénées a imaginé « une mallette pédagogique ». Celle-ci, constituée d'un film sur DVD projeté en présence d'un médiateur et d'un livret remis à chaque élève, est diffusée par le réseau des CDC.

## Une projection d'une demi-heure

*Une histoire de la danse en 10 titres* se déroule à partir de 10 extraits qui marquent la scène contemporaine. Ce montage tient particulièrement compte de l'évolution des représentations des corps et du mouvement à travers les recherches des grands chorégraphes de nos jours. Ainsi sont évoquées les grandes notions telles que la danse théâtre, la déconstruction, le hip hop ou le principe du hasard chez Merce Cunningham.

## Un livret récapitulatif

En complément de cette projection, un petit livret, distribué à chaque élève en fin de séance, décrit et commente chaque extrait. Ils sont accompagnés d'illustrations.

(Graphisme et illustration : [www.therealcamille.com](http://www.therealcamille.com))

## Le déroulement de l'intervention

Un protocole simple est proposé pour chaque intervention liée à la mallette.

Dans un premier temps, la projection du film est organisée.

En cours de visionnage, les élèves tenteront de décrire les extraits par le biais de la mise en scène, le mouvement, le décor, la musique, puis échangeront avec l'intervenant et entre eux sur les motivations des esthétiques des chorégraphes.

Le début de chaque extrait est titré afin de guider les élèves sur la lecture des images et la spécificité de chaque proposition (exemple : Extrait de *Café Müller*, Pina Bausch, la danse théâtre à son apogée).

Lorsque la date apparaîtra sur l'écran, l'intervenant situera chaque extrait dans sa chronologie, son contexte, et soulignera les principaux intérêts de chaque extrait dans l'histoire du mouvement et de la représentation.

En mettant l'accent sur la danse intimement liée à de la représentation scénique, il s'agit de souligner le fait que la danse, comme tout autre discipline du spectacle vivant, s'approche par les mêmes modes de lecture.

À la fin de la séance, chaque élève repartira avec le livret illustré qui lui laissera un souvenir concret et servira également de base pour des approfondissements, s'il le désire.

## Public visé

Cette mallette a été conçue plus particulièrement à destination des élèves des classes de collèges dans la perspective du bac L danse et du développement de l'intérêt que ces élèves peuvent porter à la danse. Elle peut néanmoins s'adresser des classes de collège et de Lycée à l'initiative des enseignants notamment dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts, qui souhaitent compléter leurs cours (français, musique, histoire, arts plastiques, EPS) et élargir leurs champs de discipline à une histoire de la danse.

## Chronologie des extraits de films

### **Pina Bausch, la danse théâtre à son apogée**

Extrait de *Café Müller* – 1978

### **Sasha Waltz, le corps pictural**

Extrait de *Körper* – 2000

### **Merce Cunningham, motion is not emotion**

Extrait de *BIPED* – 1999

### **Sidi Larbi Cherkaoui, l'art du mélange**

Extrait de *Rien de rien* – 2000

### **William Forsythe, un abécédaire gestuel**

Extrait de *Improvisation Technologies* – 1999

### **Le hip hop de New York à la Rochelle**

Extrait de *Wild Style* – 1982 / Extrait de *Les Corps Étrangers* – 2006

### **Dominique Bagouet, l'esprit français**

Extrait de *So Schnell* – 1992

### **Boris Charmatz, l'expérience des espaces**

Extrait de *Ascension* – 2001 / Extrait de *Horace-Benedict* – 2001

### **Anne Teresa De Keersmaeker, le corps musical**

Extrait de *Rosas danst Rosas* – 1983

### **Jérôme Bel, une nouvelle narration**

Extrait de *The show must go on* – 2001

## Détails des extraits de films

### **Pina Bausch, la danse théâtre à son apogée - Extrait de *Café Müller* – 1978 (1940 – 2009)**

Pina Bausch est née à Solingen le 27 juillet 1940 en Allemagne. Elle suit les cours de l'école de Essen avant de partir toute seule en bateau en 1959 pour New York où durant trois années elle étudiera et travaillera avec différentes compagnies. Elle revient en Allemagne pour danser au Folkwang Ballet à Essen dont elle devient la directrice de 1969 à 1973. C'est là qu'elle crée ses premiers ballets avant de s'installer à l'Opéra de Wuppertal et commencer une carrière qu'elle conduira jusqu'à sa mort le 30 juillet 2009. Elle révolutionnera les habitudes de la mise en scène dans ce temple de la mise en scène traditionnelle. Ses premières pièces provoquent de véritables scandales. Le public insulte les danseurs et menace la chorégraphe, supportant difficilement de voir une mise en scène aussi cruelle et féroce des relations humaines, comme en témoigne cet extrait de *Café Müller*, la pièce qui la fit connaître auprès du grand public. Elle travaille un langage singulier dans lequel les mots, les images et le mouvement atteignent, par intuition, un sentiment très profond qu'elle cherche à faire émerger avec précision, souvent à partir de l'expérience partagée avec ses danseurs. Ses mises en scène de danse théâtre, qui vont bien au-delà de la simple mise en forme du mouvement en font une des artistes les plus admirées dans le monde entier qui reconnaît, dans toutes les langues, l'universalité de son propos.

### **Merce Cunningham, motion is not emotion - Extrait de *BIPED* – 1999 (1919 – 2009)**

Artiste américain né le 16 avril 1919 à Centralia (État de Washington aux Etats-Unis), Merce Cunningham a poursuivi son oeuvre durant plus de 60 ans, jusqu'à sa mort le 26 juillet 2009 à New York. Il a bouleversé la danse et imposé une forme d'abstraction en débarrassant le spectacle de toute dimension narrative et en émancipant la danse de la musique. Merce Cunningham, en homme curieux de toute forme de modernité, s'est toujours intéressé aux nouvelles technologies. Il fut l'un des premiers chorégraphes à utiliser la vidéo comme outil de création et d'invention du mouvement. Auteur, avec une équipe de chercheurs canadiens, d'un logiciel de construction du mouvement appliqué à la danse (liforms), il consacra quelques unes de ses dernières oeuvres à l'exploitation poétique des technologies actuelles. Pour *BIPED* notamment, des images préalablement enregistrées en numérique sont projetées sur un écran à l'avant de la scène et se superposent au mouvement des danseurs en direct. L'ensemble constitue une sorte de tableau mouvant propice à la méditation.

### **William Forsythe, un abécédaire gestuel - Extrait de *Improvisation Technologies* – 1999**

Américain né le 30 décembre 1949 à Manhasset (État de New York) et installé en Allemagne depuis 1973, danseur classique nourri de rock and roll et de comédie musicale, chorégraphe passionné par l'architecture, les arts plastiques et la philosophie, Forsythe applique à la danse une ouverture d'esprit et une culture très larges. Adossé à une technique de danse classique, il s'amuse à en briser les codes dans un principe de déconstruction du langage hérité des philosophes français de son époque. Il a élaboré un travail corporel particulier avec ses danseurs, notamment en multipliant les plans de développement des articulations, des enroulements autour de leur propre corps jusqu'à la limite du déséquilibre, le tout dans des accélérations et des variations de vitesses spectaculaires. Ses pièces les plus récentes se présentent comme des documents où mise en scène, voix et mouvements se retrouvent au service d'une pensée. Forsythe s'intéresse aux technologies nouvelles et dès 1990 édite un programme de transmission de son art sous forme de CD-Rom. Il préfère voir, dans cette technologie, un outil pour organiser et développer des recherches en danse plutôt qu'un média pour garder des captations ou des traces de ses oeuvres. Dans ce mode de transmission inédite, Forsythe donne l'essentiel de sa technique comme s'il s'agissait d'une école d'un genre nouveau.

### **Dominique Bagouet, l'esprit français - Extrait de *So Schnell* – 1992 (1951 – 1992)**

Artiste français né le 9 juillet 1951 à Angoulême. La première version de *So Schnell* a été créée en décembre 1990 pour l'inauguration de l'Opéra Berlioz à Montpellier. Les dimensions spectaculaires de la scène engagent le chorégraphe à revoir son art de faire habituel : maîtrise de micro mouvements de tout le corps y compris du visage. Depuis les années 80, le chorégraphe s'est fait connaître par ses constructions rigoureuses, ses perspectives savantes portées par une compagnie qui sait en sublimer tous les reliefs. On retrouve dans *So Schnell* ce même souci des lignes, de l'ordre et de la précision de l'écriture, ici en relation avec de vastes mouvements d'ensemble qui jouent délibérément la dépense d'énergie au rythme particulièrement jubilatoire de la cantate de Bach qui chante la vie, rapide comme une eau mugissante. La trame de la danse y est travaillée comme un tissu avec ses couleurs, ses dessins et ses répétitions. La reprise, pour une deuxième version, en donnera quelques variantes, notamment dans les duos. Cette ultime version sera présentée à l'Opéra de Paris en novembre 1992, quelques jours avant la disparition du chorégraphe, mort du sida le 9 décembre 1992 à Montpellier. *So schnell*, si vite.

### **Anne Teresa De Keersmaeker, le corps musical - Extrait de *Rosas danst Rosas* – 1983**

Anne-Teresa De Keersmaeker est une chorégraphe belge née le 11 juin 1960 à Malines.

Elle a suivi un temps l'enseignement dispensé à MUDRA, l'école ouverte par Maurice Béjart à Bruxelles avant de partir à New York terminer sa formation. Elle commence à chorégraphier très jeune par un exercice de style sur des musiques répétitives de Steve Reich. La ligne musicale sera toujours au cœur de ses projets qu'elle continue à mener avec sa compagnie Rosas et au sein de l'école PARTS qu'elle a fondée à Bruxelles. Elle a 23 ans lorsqu'elle signe la pièce *Rosas danst Rosas* qu'elle présente comme « une série de mouvements et d'attitudes repris à la vie quotidienne plutôt qu'au langage traditionnel de la danse ». Quatuor de femmes jeunes et énergiques, cette pièce repose sur un choix musical précis, minimaliste réparti en quatre temps distincts. Le spectateur a tout loisir de s'attacher à cette petite armée féminine qui met en scène chaque regard, chaque flexion du poignet, relâchement de la nuque ou du buste dans un phrasé très précis de vitesse, d'impulsions et de chutes. Cette pièce, créée en 1983, est reprise régulièrement et signe le style ATK. Depuis, la chorégraphe a réalisé plus d'une trentaine de pièces données dans le monde entier.

### **Sasha Waltz, le corps pictural - Extrait de *Körper* – 2000**

Artiste allemande née le 8 mars 1963 à Karlsruhe. Présentée comme l'héritière de Pina Bausch par sa volonté de réinterpréter la vie et l'environnement urbain sur un plateau de théâtre, Sasha Waltz a fondé sa compagnie en 1993 à Berlin. Elle prend le fonctionnement de la société comme point de départ de ses pièces avant de se consacrer à une recherche sur le corps dans un environnement plus abstrait. S'éloignant ainsi de la danse théâtre, elle réalise de vastes fresques comme *Körper* qu'elle a créé quelque temps après la pièce sur l'Holocauste commandée pour l'ouverture du musée juif de Berlin. Le corps y est exposé en amoncellements comme une marchandise dans une vitrine, magnifié ou inquiétant, esthétisé ou abandonné, il devient le miroir de l'Histoire dans ses monstruosité et ses violences, une histoire que les mots peinent à évoquer. Auteur d'un théâtre du corps qui célèbre la modernité d'une humanité à la recherche de son espace vital, Sasha Waltz, toujours installée à Berlin a porté un nouveau regard sur le genre de danse théâtre auquel Pina Bausch, auparavant avait redonné ses lettres de noblesse.

### **Sidi Larbi Cherkaoui, l'art du mélange - Extrait de *Rien de rien* – 2000**

Artiste belge né à Anvers le 10 mars 1976. Issu d'une double culture flamande et marocaine, Sidi Larbi Cherkaoui commence la danse en se produisant dans des émissions de variétés avant de s'inscrire à PARTS l'école dirigée par Anne Teresa De Keersmaeker. Il entre tout jeune dans la galaxie des Ballets C. de la B. auprès du très généreux Alain Platel qu'il suit un temps avant de signer ses propres chorégraphies. *Rien de rien*, sa première pièce, mettait déjà en scène les principales préoccupations de cet homme caoutchouc capable d'effectuer les plus improbables figures. Totalement décomplexé des rigueurs de la danse classique ou contemporaine, Cherkaoui ajuste sa gestuelle à son propos. Travaillé par le choc des cultures, la religion, l'exclusion ou l'amour, il occupe la scène comme un terrain de réconciliation et d'intégration où les races, les religions, les cultures et les âges cohabitent dans une humanité, parfois chaotique mais toujours à l'écoute. Souvent jouées avec des musiciens en direct, les oeuvres de Sidi Larbi Cherkaoui tendent à exorciser les humiliations et les provocations nées du rejet de la différence.

### **Le hip hop de New York à la Rochelle – Extraits : de *Wild Style* – 1982 & *Les Corps Étrangers* – 2006**

Initié sur un fond de revendication politique, le mouvement hip hop trouve son origine dans le Bronx, un quartier de New York surtout habité par la population noire, au début des années 70 sous l'autorité de Bambaataa. Le film *Wild Style* rend compte des débuts d'un mouvement qui englobait le graffiti, la danse, la musique. Les danseurs de breakdance du Rock Steady Crew (groupe new yorkais fondé en 1977 par Jimmy D et Joe-Joe), dotés d'une technique exceptionnelle, seront les premiers ambassadeurs d'un style qui fera ensuite le tour du monde. Pratique amateur, née dans la rue, la danse hip hop va peu à peu se professionnaliser et en France, de nombreux groupes se sont créés et ont acquis une forte renommée. Véhiculé également dans les comédies à grand spectacle, le hip hop provoque un réel enthousiasme de la part d'un public jeune. La consécration suprême viendra avec la nomination d'un chorégraphe hip hop à la tête d'un CCN (Centre Chorégraphique National) : Kader Attou, chorégraphe depuis 1993 de la compagnie Accrap. Celui-ci est devenu le promoteur d'une danse universelle qui

tend à intégrer toutes les danses du monde dans une grande ouverture d'esprit comme en témoigne l'extrait de sa pièce *Les Corps Étrangers*, une belle réflexion sur l'altérité.

### **Boris Charmatz, l'expérience des espaces - Extraits de *Ascension* – 2001 & de *Horace-Benedict* – 2001**

Artiste français né à Chambéry le 3 janvier 1973.

*Ascension* et *Horace-Benedict* sont deux films réalisés à l'initiative de Boris Charmatz.

Le premier fait directement allusion à la pièce *Aatt enen tionon* conçue sur un espace en trois plans horizontaux. Sur chacun de ces plans agit un danseur ou une danseuse, en partie nu(e), et regardé(e), d'en bas par les spectateurs répartis autour de l'installation. Ainsi apparaissent des notions fortes comme la nudité, le décadage, le dispositif original qui bouleverse les conventions d'usage et une dépense physique qui reprend à son compte les leçons de fluidité et d'organicité héritées des générations précédentes.

Pour le second film, il s'agit de transporter une vingtaine d'artistes dans un autre contexte, en l'occurrence, le Col du Semnoz dans les Alpes. Une série de performances surgissent en pleine nature, portées par des interprètes, compagnons de route du chorégraphe pour une expérience qui peut-être nourrira une autre création.

Travaillés par une autre écriture chorégraphique, ces deux exemples marquent bien le caractère aventurier du chorégraphe qui sait déplacer toutes les certitudes sur la représentation du corps et du spectacle « vivant », sans complexe ni souci des frontières.

### **Jérôme Bel, une nouvelle narration - Extrait de *The show must go on* – 2001**

Artiste français né à Montpellier le 14 octobre 1964.

Après une formation conforme à la danse contemporaine de son époque (école du CNDC puis assistant de Philippe Decouflé sur les JO d'Alberville en 1992), Jérôme Bel s'écarte de la production standard et commence à signer des pièces dans lesquelles il remet à plat les systèmes habituels de la représentation théâtrale.

Très pensées dans leur démarche, ces chorégraphies, d'un genre nouveau, intègrent l'histoire et la citation comme dramaturgie. Par exemple *Shirtologie* déroule tout un texte de logos et d'écritures affichés sur une multitude de tee-shirts enfilés les uns par dessus les autres.

Pour *The show must go on*, l'artiste procède également par accumulation de musiques standards dont les paroles deviennent le support de l'action théâtrale et chorégraphique. La pièce suit ainsi les principes et les règles du jeu ancestral du théâtre, on allume la lumière (*Let The Sun Shine In*), on se rassemble (*Come together*), on danse (*Let's dance*), on déroule toutes les activités humaines (13 titres de chanson) jusqu'à l'avant-dernière chanson où l'on meure (*Killing me softly with this Song*) avant de redémarrer avec le succès planétaire du groupe Queen, *The show must go on* qui donne son nom à la pièce.

Dérangante, l'oeuvre de Jérôme Bel ne fait cependant que reprendre au pied de la lettre les ressorts habituels du théâtre, mais c'est bien de « au pied de la lettre » qui fait débat.